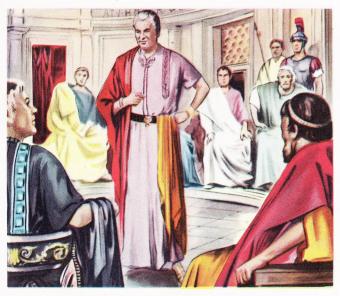


Mistoire de l'Mumanité





Constantin fut un empereur juste et humain. L'Edit de Tolérance, émané à Milan en l'an 313, suffirait à le prouver.



Le Concile de Nicée en 325 vit le triomphe de la doctrine d'Athanase contre l'hérésie d'Arius.



Constantin fonda Constantinople, la ville qui remplaça, avec son premier nom de "Nouvelle Rome", la modeste Byzance.

DOCUMENTAIRE 221

CONSTANTIN ET LE CHRISTIANISME

Dioclétien eut un mauvais génie: Galerius, qui, devenu César, l'obligea à prendre contre les Chrétiens des mesures qui devaient être le commencement de nouvelles persécutions. A partir de 304, et pendant dix ans, le sang des martyrs coula dans l'arène romaine, plus sauvagement que jamais. Il y eut 20 000 victimes, plus encore que sous les règnes qui avaient été les plus funestes aux Chrétiens; ceux de Néron, de Domitien, de Trajan, de Septime Sévère, de Decius, de Valérien.

Dioclétien ne vit pas, en tant qu'empereur, la fin de la persécution qu'il avait ordonnée, car, en 305, Galerius le força à abdiquer et devint Auguste. Il se réserva l'Orient et l'Italie et laissa à son collègue Constance Chlore, le reste de l'Empire.

A la mort de Constance Chlore, son fils Constantin fut proclamé empereur par ses soldats, cependant que les Prétoriens et les Sénateur élisaient, en Italie, Maxence, fils de Maximien, en lui imposant pour condition de transférer sa capitale de Milan à Rome.

La rivalité entre l'Orient et l'Occident ne tarda pas à se manifester, et bientôt, aux raisons politiques qui pouvaient l'entretenir, vinrent s'ajouter des raisons d'ordre religieux. Constantin et son adjoint, Licinius, étaient prêts à marquer une certaine indulgence au christianisme, alors que Maximien voyait dans la communauté chrétienne un redoutable danger pour l'Empire.

Une guerre en résulta, qui fut longue et meurtrière. Elle s'acheva par la victoire remportée par Constantin près du Pont Milvius, où Maxence trouva la mort. Cette victoire constitua également un triomphe pour la chrétienté elle-même, car, avant le combat, Constantin avait vu lui apparaître dans le Ciel une croix de feu et les mots « In hoc signo vinces » (Par ce signe, tu vaincras). Frappé par cet avertissement, il adopta ce signe pour étendard sous le nom de *labarum*.

La conversion de Constantin s'explique d'autant plus aisément qu'il avait pour mère Hélène, femme d'une grande piété, qui en pélerinage en Terre Sainte avait retrouvé la vraie Croix en jetant, sur le Mont Calvaire, les fondements de l'église du Saint Sépulcre, et en avait fait rapporter les restes à Rome.

Délivré de Maxence, Constantin régna en unique souverain sur l'Orient et sur l'Occident, concentrant tout le pouvoir entre ses mains. L'un de ses premiers actes fut la promulgation de l'Edit qui reçut le nom de la ville où il avait été rédigé: Milan (313). Par cet édit, que les histoires appellent également « Edit de tolérance », le fils de sainte Hélène accordait aux chrétiens le droit de sortir des Catacombes, de construire des églises, de pratiquer librement leur culte.

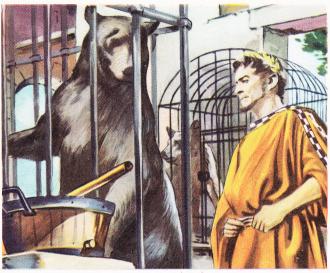


Mistoire de l'Humanité

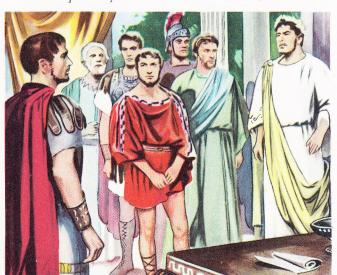




Julien l'Apostat, blessé à mort pendant qu'il poursuivait les Perses, prononça ces mots en s'adressant à Jésus: "Tu as gagné, Galiléen". En effet, après lui, il n'y eut aucun empereur contraire au christianisme.



Valentinien Ier monta sur le trône en 364 et mourut en 375 en laissant l'empire à Gratien. Il gardait dans une cage deux ours auxquels il faisait dévorer les condamnés à mort.



Valentinien II, fils de Valentinien 1er, régna de 375 à 392. Il suivit d'abord l'arianisme, selon l'éducation reçue de sa mère, puis il se convertit au catholicisme. Il traita sévèrement le général infidèle Arbogaste et fut tué par les partisans de celui-ci.

Un nouveau progrès pour l'Eglise fut marqué par un Concile réuni par les soins d'Orius, évêque de Cordoue, et de deux légats du Pape Sylvestre: les Romains Vincent et Vitalien.

L'ordre du jour de ce Concile qui, le premier, mérita l'appellation d'oecuménique (c'est-à-dire universel), consistait dans la discussion de deux thèses opposées: celle d'Arius, prêtre d'Alexandrie, qui niait la consubstantialité du Verbe avec le Père, et celle d'Athanase, qui soutenait que le Christ n'était pas une créature, mais que son essence était divine.

Le Concile se tint à Nicée, en Asie Mineure, dans l'année 325, et tandis que la thèse d'Athanase y était approuvée, celle d'Arius fut condamnée comme hérétique. C'est dans les séances de ce Concile que furent rédigés les articles du Credo, qu'on appela le Symbole de Nicée, que l'on continue de réciter dans les offices catholiques.

Constantin opéra également une réforme profonde de l'Etat en abolissant la Tétrarchie. Demeuré seul Empereur, il partagea l'ensemble des territoires en quatre préfectures: deux en Occident, Italie et Gaule, et deux en Orient, Illyrie et Orient.

Il divisa les préfectures elles-mêmes en diocèses, provinces et municipes, et décida d'établir la capitale de l'Empire à Byzance, qui prit le nom de Nouvelle Rome puis celui de Constantinople. La dédicace de cette ville eut lieu le 11 mai 330, et le siège de la nouvelle capitale fut solennellement sanctifié par les évêques. Ainsi fut transféré définitivement le centre de l'Empire en Orient, ce qui tendait à consolider encore l'oeuvre de Dioclétien. Rome ne fut plus même capitale de l'Italie. Milan en prit le titre jusqu'en 402, puis Ravenne jusqu'en 476.

Constantin mourut en 337, et à sa mort on assista à une lutte violente entre ses fils, qui tous prétendaient régner à sa place. Ce fut Constance qui finit par l'emporter, et il garda le pouvoir de 337 à 354.

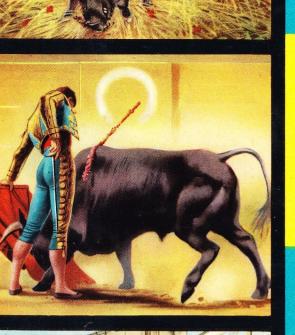
Le dernier représentant de la branche des Constantiniens fut Julien, que l'on surnomma l'Apostat, parce qu'il avait été élevé dans la religion chrétienne, mais l'abjura pour tenter de restaurer le paganisme.

Tandis que, déjà vainqueur des Perses à Ctésiphon, il conduisait la guerre en territoire ennemi, il fut blessé dans une bataille et mourut en proférant cette parole, demeurée célèbre depuis: « Tu as vaincu, Galiléen! ».

Le Galiléen, c'était le Christ, qu'il avait voulu remplacer par Jupiter entouré de toutes les divinités de la mythologie gréco-latine.

Julien, qui avait le goût d'écrire, a laissé un ouvrage intitulé *Les Césars*, qui se passe dans l'Olympe. Il y a imaginé un banquet où les empereurs ont été invités, et sont jugés par Silène, le dieu toujours ivre, père nourricier de Bacchus...

* * *







tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles